

Oriane BORDEAUX

ORIANE

*Organiser l'entreprise en présence du Risque, Innovation et suivi,
Analyse technique et managériale, Evaluation et pérennisation
sociale*

Jeudi 18 et Vendredi 19 novembre 2004

IUFM Bordeaux - Université de Bordeaux II

*Deuxième colloque national ORIANE soutenu par l'ADERSE
(Association pour le Développement de l'Enseignement
et de la Recherche sur la Responsabilité Sociale de l'Entreprise)*

Nombreux sont les travaux qui portent sur l'influence des actions des entreprises, des collectivités locales et de l'Etat sur le domaine social comme sur celui de l'environnement. Des actions «pilotes » ont permis de se faire une première idée des conséquences que peuvent avoir des activités économiques aussi bien dans leur fonctionnement (industrie lourde, entreprises pétrochimiques, agriculture, tourisme...) que lors d'accidents spectaculaires depuis le dernier quart du vingtième siècle. La conférence de Rio et la montée croissante des périls liée à la conscience d'un monde désormais limité (espace, énergie, démographie) ont obligé tous les acteurs (de l'extraction des minerais... au monde hospitalier) à intégrer progressivement la donnée fondamentale qu'est le risque.

Que ce soit lors du lancement d'un projet d'envergure, au cours de sa réalisation ou de l'exploitation d'un système technique, lors de son démantèlement ou bien encore lors de toute prise de décision, le risque est omniprésent. La mise en place d'actions d'analyse des risques doit être complétée par une réflexion sur les approches globales permettant une convergence vers un état de mise en confiance de chacun face au risque. Pour cela, l'étude et l'adoption de techniques appropriées sont absolument nécessaires.

Aujourd'hui, l'influence des travaux menés en sûreté de fonctionnement, fiabilité, sécurité est indéniable, mais il convient d'aller plus loin dans la réflexion à la lumière de ces avancées, en adoptant une vision transdisciplinaire de ce champ d'investigation. Le risque doit être pris dans une acception beaucoup plus large, il n'est plus seulement technique ou technologique, il est, entre autres, lié aux facteurs naturels (phénomènes météorologiques, nature des sols), humains, environnementaux ou économiques. Bien plus que les préconisations sécuritaires et préventivistes sur les seuls aspects techniques, la perception et l'acceptabilité du risque renvoient donc vers de multiples facettes qu'il convient d'étudier.

C'est pourquoi un rassemblement national autour d'un colloque comme [ORIANE](#) s'impose pour présenter les différentes études portant sur des domaines particulièrement vaste en faisant ressortir le panel des solutions envisageables au titre :

- des [sciences et technologies](#)
 - ⇒ Agronomie
 - ⇒ Chimie
 - ⇒ Energie
 - ⇒ Equipement des voies de communication
 - ⇒ Informatique et systèmes d'information
 - ⇒ Logistique et maintenance
 - ⇒ Mécanique
 - ⇒ Médecine et pharmacie
- du [droit](#) et des [sciences politiques](#)
 - ⇒ Action économique-politique des collectivités territoriales
 - ⇒ Droit public national
 - ⇒ Prise en compte du monde associatif
- de l'[économie](#) et de la [gestion](#)
 - ⇒ Démarche Qualité
 - ⇒ Finances
 - ⇒ Marketing
 - ⇒ Ressources humaines
 - ⇒ Socio-économie
 - ⇒ Stratégie

Quelques thèmes possibles sur une liste non exhaustive : acceptabilité du risque (sociale, individuelle ou collective), communication du risque ou risque de communication, processus décisionnel en situation risquée, responsabilité face au risque, gestion d'entreprise et prise de risque, perception du risque, management de projets risqués, management d'équipe, gestion des ressources naturelles, risques environnementaux, risques industriels, facteur humain et erreur humaine...

Au sein de ce colloque, les démarches transdisciplinaires sont – par définition – les bienvenues.

Les meilleures communications feront l'objet d'une parution dans un ouvrage collectif.

Les propositions de communications peuvent, bien sûr, émaner :

- des enseignants de l'Université, des UFR du type IUT, des établissements publics (IEP, EPHE, Ecoles normales supérieures, EHESS...) ou des Instituts nationaux polytechniques ;
- des enseignants des Grandes Ecoles d'ingénieurs publiques ou privées, des Grandes Ecoles de commerce et autres instituts assimilés ;
- des étudiants de troisième cycle (notamment les doctorants) inscrits dans les établissements cités précédemment ;
- des représentants des collectivités locales, des établissements publics et sociétés nationales ;
- des responsables des Chambres de commerce et d'industrie, mais aussi des entreprises privées.

Comité scientifique

Bruno AMANN (*IAE de Pau, Université de Pau et des Pays de l'Adour*)

Bernard CLAVERIE (*Université de Bordeaux II*)

Jean-Guy DEGOS (*IAE de Bordeaux, Université de Bordeaux IV*)

Philippe DESSERTINE (*Université de Paris X*)

Guy GOUARDERES (*IUT de Bayonne, Université de Pau et des Pays de l'Adour*)

Bernard GUILLON (*IUT de Bayonne, Université de Pau et des Pays de l'Adour*)

Jean-Michel LARRASQUET (*IUT de Toulouse, Université de Toulouse III*)

Jean-Claude LEFEUVRE (*Muséum national d'histoire naturelle, Université de Rennes I*)

Jean-Louis MALO (*IAE de Poitiers, Université de Poitiers*)

Samuel MERCIER (*Université de Bretagne-Sud*)

Jean-Claude MOISDON (*Ecole nationale supérieure des Mines de Paris*)

Franc MORANDI (*Université de Bordeaux II*)

Bernard N'KAOUA (*Université de Bordeaux II*)

Yvon PESQUEUX (*Conservatoire national des Arts et Métiers, Paris*)

Patrick POINT (*CNRS – Université de Bordeaux IV*)

Fabrice RIEM (*IUT de Bayonne, Université de Pau et des Pays de l'Adour*)

Raphaël ROMI (*Université de Nantes*)

Jean-Claude SALLABERRY (*Université de Bordeaux II*)

A. Chronologie

Date limite de remise des projets de communication	: 27 septembre 2004
Remise des avis des rapporteurs	: 18 octobre 2004
Date limite de remise des articles corrigés (après remarques du comité scientifique)	: 25 octobre 2004

B. Forme des projets de communication

Préalable

Le Comité scientifique du colloque appréciera les efforts pédagogiques des chercheurs qui soumettent leurs projets de communication. En effet, le public, qui assiste aux différentes soutenances, rassemble des représentants d'univers appartenant aussi bien aux sciences physiques, au droit, à l'économie, à la gestion, sans oublier les sciences naturelles.

Taille des communications

12 pages au maximum en interligne simple (graphiques et références bibliographiques comprises) ou son équivalent en interligne « 1,5 ligne », mais hors page de présentation (titre, auteur(s), rattachement – voir le détail dans la rubrique E portant sur les exemplaires des projets de communication à transmettre à l'IUT de Bayonne).

Police de caractères

Times Roman en taille 12 (sauf titre en taille 14), texte justifié.

Peu ou pas de notes de bas de page.

Résumé et abstract : 4 à 10 lignes.

C. Références bibliographiques

Pour un ouvrage

MADU, C.N. & KUEI C.H. (1995), *Strategic Total Quality Management: Corporate Performance and Product Quality*, Westport, Quorum Books.

Pour un article

HERMEL, P. (1997), « The New Faces of Total Quality in Europe and the US », *Total Quality Management*, Vol. 8, n° 4.

Pour un ouvrage collectif

MARTINET, A.C. (2001), « Epistémologie de la connaissance praticable : exigences et vertus de l'indiscipline », in David, A., Hatchuel, A. & Laufer, R., *Les nouvelles fondations des sciences de gestion : éléments d'épistémologie de la recherche en management*, Paris, Vuibert.

Pour une communication lors d'un colloque

HENSLER, D.A. (2001), « Innovation and Increasing Returns: Knowledge, Markets, Corporation and Imagination », in *Proceedings of the 5th International Research Conference on Quality and Innovation Management*, University of Melbourne, 12-14 February.

D. Marges

Haut : 2,5 cm
Bas : 2,5 cm
Gauche : 2,5 cm
Droite : 2,5 cm
Reliure : 0 cm
En-tête : 1,25 cm
Pied de page : 1,25 cm

E. 3 exemplaires de projets de communication à transmettre à l'IUT de Bayonne

1 exemplaire précisant sur une page - dite de présentation - le titre de la communication, l'auteur (ou les auteurs), son (leurs) titre(s), le rattachement scientifique et/ou le lieu d'exercice, l'adresse, le téléphone et l'e-mail.

La page suivante reprendra le titre de la communication, le résumé, puis suivra le corps du texte et les références bibliographiques.

2 exemplaires qui ne comprendront pas la première page de présentation (nom, références...), mais mentionneront, bien sûr, le titre de la communication, le résumé, le corps du texte et les références bibliographiques.

<p style="text-align: center;">IUT de Bayonne A l'intention de Bernard GUILLON. (Colloque Risque – <i>ORIANE 2004</i>) 3 avenue Jean Darrigrand 64115 Bayonne Cedex</p>
--

NB : Après avis favorable, les versions définitives des communications seront envoyées par les auteurs par e-mail exclusivement (sous format Word).

F. Frais d'inscription

Le montant des frais d'inscription pour les conférenciers et les autres participants se monte à 190 euros (100 euros pour les doctorants : il faudra préciser, lors de l'inscription, à quelle université le doctorant est effectivement rattaché).

Le versement de cette somme permet aux congressistes de bénéficier des actes et des différents repas (y compris le repas de gala). *Ne sont pas pris en compte les déplacements et le logement.*

Pour tout renseignement complémentaire

Contactez, de préférence, l'e-mail suivant : guillon@iutbayonne.univ-pau.fr